

Lot-et-Garonne/Dordogne

Marmande / Agen / Périgueux



Des geeks à la campagne

RUFFIAC (47)

Le temps d'un week-end, une quinzaine d'informaticiens ont quitté la ville pour coder... et refaire le monde

Jean-Christophe Wasner
jc.wasner@sudouest.fr

Ruffiac. 162 habitants. Une salle des fêtes et un barbecue de taille suffisante pour faire rôtir un porcelet. Et, jusqu'à ce soir, des citadins, principalement venus de Bordeaux, qui participent à un « geek camp ». Pause sémantique préalable : un geek, c'est quoi ? La réponse vient de Sam Cranford, le président de l'association Okiwi, qui organise le rendez-vous tous les ans depuis 2012 : « Un geek, ce n'est pas qu'un passionné d'informatique. Un geek, c'est un passionné dans un domaine, qui va jusqu'au bout dans ce domaine. Moi, par exemple, je suis aussi un beer geek : je brasse ma propre bière. »

Comment est venue à Sam, qui travaille pour une société de conseils en informatique, l'idée d'organiser ce geek camp dans ce coin des Landes de Gascogne, aux confins de la Gironde ? « Le point de départ, c'est l'association bordelaise Okiwi. Nous sommes une communauté d'informaticiens. Nous voulions proposer aux citadins qui vivent en appartement un week-end à la campagne pour discuter, parler de tous les sujets, faire des jeux de société, faire des randonnées... » Et aussi coder.

« S'extraire du milieu naturel »

Voire coder bien. Guillaume, un membre d'Okiwi, explique : « Beaucoup d'entre nous en ont assez de ne pas être reconnus comme des pros et d'être considérés comme de simples exécutants. On veut décider de notre façon de travailler et on veut aussi faire attention à l'éthique. Par exemple, il y a un in-



Pendant la « place de marché », les participants du geek camp échangent et proposent les thématiques qu'ils veulent aborder tout au long du week-end : de comment bien développer un logiciel à l'éducation des enfants. PHOTO J.-C.W.

formaticien qui a rendu possible la fraude au CO₂ : des moteurs Volkswagen. On est censé s'arrêter si ce qu'on fait n'est pas bien. »

Pendant le week-end, des « coding dojos » sont organisés autour de thématiques définies au début du week-end. « C'est un entraînement à coder, comme quand on joue au foot avec des copains sur le terrain d'à côté, explique Fabien, le vice-président d'Okiwi. Ici, ce n'est pas grave d'échouer, parce que l'échec permet d'apprendre. » Certains y cherchent un effet ca-

thartique : « Je veux reprendre du plaisir à faire mon travail », lance un participant durant la place de marché, sorte de cercle de parole où l'on décide des thématiques qui seront abordées tout au long du week-end. Un autre, Fabien, venu de Toulouse, ajoute : « Le fait de venir à Ruffiac, dans un cadre différent, cela induit un comportement différent. On s'extrait de son milieu naturel. On discute d'informatique et on rencontre des gens qu'on ne connaît pas. »

Avec les enfants

Mais au geek camp, tout ne tourne pas autour de l'informatique. Il n'est que le point de départ. Dans cette petite société ad hoc, tout fonctionne selon le principe que tout le monde peut apprendre

quelque chose à son prochain. « Ici, on ne vient pas chercher quelque chose en particulier, mais on repart avec », estime Guillaume. C'est ainsi que l'année dernière, certains ont brassé de la bière artisanale ou fait du pain. Cette année, certains ont voulu apprendre à faire des tartes aux pommes. « Ici, on est dans une exploration personnelle, précise Sam. On laisse s'exprimer sa créativité, on s'épanouit en faisant ce qu'on veut faire. »

Les geeks se plaisent à élargir le cercle. On parle d'écologie – trois geeks sont venus en train jusqu'à La Réole (33), puis à vélo pour ne pas prendre de voiture –, de véganisme... Certains sont même venus en famille, en témoignent les trois enfants dont la moyenne d'âge doit voisiner les 18 mois.

« C'est important que les parents ne se sentent pas exclus », argumente Fabien, le Toulousain. Un atelier autour de l'éducation des enfants sera d'ailleurs organisé.

Anne y participera. Cette assistante dentaire, qui n'a aucun lien particulier avec le milieu de l'informatique, a tenu à accompagner Guillaume avec leur fille, Fanny. « C'est la première fois que je viens à Ruffiac. Guillaume m'a beaucoup parlé du geek camp, que c'était un moment d'échange et de partage, où l'on parle de tout et de rien. » Delphine, qui travaille dans l'informatique, vient depuis trois ans. « Ce que j'aime ici, c'est le format. On croise des gens dans un autre contexte, on aborde des sujets qu'on ne peut aborder dans le milieu professionnel. »

MAGAZINE

Un printemps à croquer !

Régalez-vous de bons produits régionaux : pomme de terre, crevette, cerise, agneau...

96 pages | 4€50

SUD OUEST GOURMAND

SUD OUEST

En vente chez votre marchand de journaux | Dans la limite des stocks disponibles | Partageons plus que l'information